Les plaisirs du vin valaisan

(de Eva Zwahlen, 1999)[1]

Pourquoi partir loin alors que le Valais est à votre porte? Y avez-vous déjà skié? Avez-vous peut-être déjà parcouru ses vallées sauvages lors de belles randonnées? Avez-vous découvert son côté sensuel et le charme de ses vins? Nous allons ici vous dévoiler un Valais que vous ne connaissez peut-être pas encore.

En quittant les imposants sommets alpins, le Rhône traverse une large vallée avant d'aller se jeter dans le Lac Leman. Cette vallée est l'artère vitale d'une région de steppes, chaude et aride, aux accents presque méditerranéens, qui abrite un jardin d'Eden de vergers et de potagers prospères. La sévère crise du milieu des années 80 a permis de révéler toute la créativité du plus grand canton vinicole de Suisse. Sur des coteaux vertigineusement abrupts, plus ensoleillés que ceux du Bordelais et réchauffés par le fœhn, les vignobles de la haute vallée du Rhône, entre Viège et Martigny, produisent d'étonnants crus qui n'ont pas à craindre la comparaison avec les vins étrangers.

Dans la tradition des Johannites

La commune viticole de Salquenen arbore fièrement la croix de Malte sur ses armoiries. On ne sait pas si ce sont les vignobles qui incitèrent en 1235 les Chevaliers de Saint-Jean à fonder leur hospice dans ce village mais les amis du vin de cette contrée aiment à le croire et le raconter. L'hospice johannite était à l'époque une halte hospitalière pour les voyageurs qui y trouvaient gîte. Couvert et protection.

La cave Kuonen + Grichting, très fidèle à cette tradition hospitalière, a été baptisé "Cave Johannites" (qui se dit Johanniterkellerei en allemand). Elle ne date certes pas du Moyen Age mais, fondée en 1913, elle est aujourd'hui la plus ancienne cave de Salquenen. Elle est née de la coopération de trois vignerons locaux qui se décidèrent à faire cave commune. Les premières années furent difficiles et ce n'est qu'après la première guerre mondiale et la crise économique qui suivit ce conflit que la société Kuonen + Grichting put entretenir la première cave de Salquenen. Nous sommes alors en 1930. Le succès fut tel que la cave dut être agrandie en 1952. La S.A. familiale est aujourd'hui dirigée par la troisième génération de Grichting sous la direction de Thomas Grichting, 52 ans, à la tête de la société depuis 30 ans.

Bien sûr, sa préférence va aux cépages rouges. Les deux tiers de la production proviennent du vin rouge et tout spécialement le Pinot Noir. Plusieurs variétés de Pinot Noir noble sont cultivées sur les 8 hectares de vignes de Kuonen + Grichting et sur les 30 hectares appartenant à des vignerons auxquels Thomas Grichting achète les raisins: le Pinot Noir élégant que l'on retrouve dans le Johannestrunk, le Pinot Noir concentré du Grand Cru de Salquenen, produit selon une charte très stricte, mais aussi le Pinot Noir cultivé sur des coteaux réservés en priorité à la Grande Cuvée de Salquenen et celui du fameux Fût de Chêne de Salquenen aux délicats arômes de vanille, élevé 3 à 6 mois en barrique de chêne.

Mais le dynamique Thomas Grichting ne saurait se contenter du Pinot Noir pour faire la réputation de Kuonen & Grichting. On y retrouve donc des grands classiques valaisans comme le Fendant et le Johannisberg mais aussi les Riesling, Malvoisie, Ermitage, Muscat, Chardonnay, une Dôle Blanche, un Oeil-de-Perdrix et une Dôle et encore les

---

[1] Cet article est tirée de la publication Le retour aux sens éditée par les Caves Coop Suisse

Humagne Rouge, Cornalin et Syrah. Une palette époustouflante très typique du canton du Valais.

L'art pour l'art au meilleur sens du terme

Kuonen + Grichting embouteille rapidement et son Fendant nouveau est commercialisé dès décembre. C'est en partie grâce à Thomas Grichting que le vin de Salquenen est connu en Suisse allemande: ses crus sont vendus depuis 15 ans chez les meilleurs détaillants.

Il a été le précurseur des étiquettes artistiques, il y a déjà bien longtemps, il a été à l'origine d'un concours d'étiquettes auquel furent conviés de jeunes artistes et graphistes. Ils se sont laissés inspirer par 12 bouteilles de Pinot Noir Fût de Chêne et, aujourd'hui encore, l'étiquette du gagnant orne nos cuvées spéciales (rouge et blanc). Si Thomas Grichting affirme que c'est le contenu de la bouteille qui prime, une belle étiquette ne gâche certainement pas le plaisir!